

le 3 janvier 1975.

Dr. J. Verschuren
82 Avenue de l'Atlantique
1150 BRUXELLES

Cher Docteur,

Je vous remercie de votre carte du 25 décembre, ainsi que de votre intéressant rapport sur l'abatage des hippos.

Je n'ai personnellement rien fait, étant donné votre demande de discrétion. Je sais que mon épouse a montré votre rapport aux gens du WWF, en leur recommandant la même discrétion.


Vous savez que je suis persuadé que, dans le cadre de l'évolution des parcs nationaux, dans un monde où la place réservée aux grand animaux devient de plus en plus étroite, il faut trouver un équilibre entre l'homme, prédateur n° 1 et les autres animaux et dès lors je rejoins votre idée que, si l'abatage des hippos et des éléphants est nécessaire, il faut avant toute chose : -

1. que cet abatage serve à quelque chose (construction d'usines de mise en boîtes de la viande)
2. que cet abatage soit effectué et contrôlé par les autorités des parcs et pas par, soit l'armée, soit un tiers, affermant ainsi la "récolte" de viande.

L'exemple africain à suivre dans ce domaine est celui de la Rodésie et de la Zambie.

Je ne me fais pas plus d'illusions que vous et crois dès lors qu'avant qu'une solution soit trouvée, nos chers hippos seront soumis à quelques massacres indiscriminés, qui ne seront faits qu'au bénéfice de quelques-uns. Mais, courage; il y a 15 ans que vous vous battez et mes vœux pour 1975 sont de vous voir encore vous battre 15 ans de plus pour sauver les Virunga et sa faune.

Mille amitiés.



Jacques Feyerick.